« Adorons le Seigneur qui nous a fait » Ps 94

« *Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme*. » **Jn 2, 23-25**

Rencontrer Jésus dans l'adoration :

J'aimerais cette semaine approfondir avec vous la prière d'adoration, ce cœur à cœur avec Dieu en contemplant Jésus présent dans le pain consacré à la messe, dans la toute petite hostie qui trône souvent au cœur d'un bel ostensoir. Et ainsi Jésus eucharistie se tient devant nous et s'offre à nous en contemplation en adoration.

« On adore que Dieu » :

Ma grand-mère me disait autrefois quand je fondais d'envie devant une tablette de chocolat en véritable adoration : « *on adore que Dieu* ». Et elle avait raison.

Adorer dans le dictionnaire, c'est en premier sens rendre un culte à Dieu. Le chocolat n'est pas un dieu. Et en deuxième sens c'est aimer passionnément. Et si cela serait exagéré pour le chocolat, cela est la juste manière d'aimer Dieu, de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit.

L'adoration est le prolongement de l'eucharistie :

Dans l'eucharistie, à la messe, Jésus vient vers nous pour nous offrir sa vie. Nous célébrons sa mort et sa résurrection et nous rendons grâce à Dieu avec lui de nous aimer.

C'est l'acte du plus grand amour que Jésus a manifesté pour nous en nous donnant sa vie, en s'offrant sur la croix comme l'agneau autrefois qui prenait sur lui tout le poids du péché des hommes dans la tradition juive. S'il fallait chaque année un nouvel agneau, Jésus, lui, a pris sur lui une fois pour toute tous nos péchés pour nous en libérer et nous sauver de l'emprise du mal et de la mort.

En chaque eucharistie nous faisons mémoire de ce don, de ce salut que Jésus nous a offert. Et ce don n'est pas qu'un simple souvenir, ce don se réalise encore en chaque eucharistie. Jésus nous sauve en nous donnant sa vie, il nous sauve en s'offrant à nous en nourriture : « *Mangez ce pain, il est mon corps livré pour vous. Buvez ce vin, il est mon sang versé pour vous* ».

Se tenir devant l'ostensoir qui porte l'hostie consacrée après la messe, c'est continuer de faire mémoire de ce don, de l'accueillir en nous, d'accueillir Jésus qui nous sauve de tout mal, et nourrir notre cœur de sa paix et de son amour et, devant lui avec lui, rendre grâce au Père de nous avoir donné la vie, et de nous avoir donné son fils pour nous conduire à lui.

« Je l'avise et il m'avise. Je le regarde et il me regarde. » :

Que faire alors devant le Christ eucharistie dans le silence de la prière ? Que devons-nous lui dire ? Comment écouter ce qu'il a à nous dire ? Comment se tenir justement devant lui ?

Un brave paroissien d'Ars avait répondu à son illustre curé, qui le voyant tous les matins entrer dans son église pour prier devant le Saint Sacrement, lui avait demandé ce qu'il faisait dans sa prière : « *Je l'avise et il m'avise. Je le regarde et il me regarde* ».

C'est tout simple. Cet homme ouvrait simplement son cœur à Dieu, lui confiant ce qui faisait l'instant de sa vie, ce qui le touchait, l'interrogeait, ou le réjouissait, ce qui le navrait ou l'inquiétait, ce qui le troublait ou le faisait souffrir. Et il laissait Dieu, Jésus lui répondre, le

réconforter, lui dire son amour, lui montrer ce qu'il n'avait pas vu, lui ouvrir des perspectives dans le silence de son cœur, lui montrer le royaume qui est déjà là et tout ce qu'il faut faire pour le dévoiler aux yeux des autres.

« Jésus connait ce qu'il y a en l'homme » **:**

Oui Jésus connaît notre cœur, nos aspirations, nos rêves et nos désirs, mais aussi nos peurs et nos réserves, nos doutes et nos penchants mauvais, qui nous détournent du bonheur, et de la paix. Il sait toute chose, et c'est pour cela qu'il nous aime mieux que nous pouvons nous-mêmes nous aimer, ou que quiconque puisse nous aimer. Il connaît nos luttes intérieures et nous pouvons ainsi être libre devant lui, sans masque. Il n'y a près de lui aucun risque de contagion, et son virus à lui est celui de l'amour inconditionnel, un amour passionné pour tous les hommes. Il n'y a pas de règles de distanciation avec lui qui tiennent parce qu'il est tout proche de nous, en nous tout en étant devant nous dans le pain de l'eucharistie.

Nous contemplons Jésus et découvrons ce qu'il y a en lui et ce qu'il y a en nous :

En nous tenant devant lui, il se laisse découvrir. Il se laisse trouver. Il se laisse scruter, il se révèle à nous, nous avise de ce qui demeure en son cœur. Il nous apprend qu'il n'a qu'un désir être proche de nous pour être avec nous et nous conduire sur le chemin de la vie parfaite.

Et nous découvrons que nous sommes vraiment dignes de cette vie parfaite. Créés à l'image de Dieu, « *nous sommes faits pour lui et notre cœur sera toujours sans repos tant que nous ne demeurerons pas en lui* ». Et devant Jésus nous pouvons déjà nous sentir apaisé parce que nous sommes proches de lui, en communion. Il est le pain que nous avons mangé.

Adorer à l'épreuve de l'ennui :

Se tenir dans le silence, être à l'écoute au milieu des bruits de ce monde qui résonne en nous, n'ai jamais chose aisé, et moult distractions et le temps qui passe si lentement parfois, et l'ennui qui ne cesse de guetter à la porte de notre esprit.

Tout cela fait que nous pouvons avoir toujours pleins d'objections à demeurer devant le Seigneur. Adorer se présente parfois comme une véritable épreuve.

Mais une épreuve qui porte inexorablement de merveilleux fruits en nous :

Mais quand nous prenons ce temps devant le Seigneur, temps de silence habité, sous son regard, quoiqu'il ait pu se passer, de l'ennui ou une joie extrême, que nous nous sentions comblés de grâce ou que le temps ait paru si long sans grande consolation apparente, ce temps passé devant lui a été un temps de grâce qui révélera dans le courant de notre vie petit à petit tous ses fruits.

En témoigne ce sentiment de manque qui me gagne quand je n'ai plus l'occasion de l'adorer. Je témoigne de mon expérience personnelle de l'adoration et d'autres sauraient le dire aussi.

La rencontre du Seigneur qui nous donne sa vie, ne peut pas nous laisser indemne. Elle nous transforme.

L'action à mener cette semaine :

- Je vous invite à vivre un temps plus ou moins long d'adoration tous les jours de cette semaine (cf la feuille d'annonce paroissiale)

Pour partager pour méditer seul chez soi :

- Je relis chaque jour ce que j’ai ressenti dans ma prière. Comment j’ai vécu ce temps et ce que j’en retire de fruits pour ma vie ?